

La Montagne se bat pour l'emploi



NE RESTEZ PAS SEUL AVEC CETTE INCOMPRÉHENSION DE L'OUTIL NUMÉRIQUE



RÉSEAU. Renseignez-vous. Que vous soyez dans le secteur de Thiers et d'Ambert ou d'ailleurs, à la recherche d'un emploi et en difficulté face à l'outil numérique, n'hésitez pas, renseignez-vous, il existe des lieux ressources, des associations pour vous accompagner dans l'acquisition des savoirs de base qui vous manquent. Par exemple, l'association Mots de passe 63 intervient dans les médiathèques, dont celle de Thiers. Les Maisons de services au public sont aussi très mobilisées, comme à Viverols ou Olliergues. Parlez-en à votre conseiller Pôle emploi ou Mission locale. Ne vous sentez pas seuls : selon la Mission Société numérique, 74 % des Français non-diplômés ne s'estiment pas compétents pour utiliser un ordinateur et 33 % pensent qu'un accompagnement personnel ou collectif dans un lieu dédié, autre que le lieu de travail, est le plus adapté pour mieux maîtriser le numérique.

Un chiffre

13%

Le nombre de Français de plus de 18 ans qui ne se connectent jamais à Internet (6,7 millions de personnes), auxquels s'ajoutent 7 millions d'internautes distants.

Source : Mission Société Numérique, INSEE, Institut National de la Statistique

ILLECTRONISME ■ Un projet expérimental autour des compétences numériques est mené à Thiers et à Ambert

Ils apprivoisent l'outil informatique

Ne pas savoir se servir d'un mail, d'un tableur et plus largement d'un ordinateur est un frein à l'emploi. Que veut lever l'expérimentation @ctif numérique. Rencontre chez ActyPoles à Thiers.

Cécile Bergougnoux
cdec@lestage.org

Thierry est fan de foot. À 54 ans, la passion de ce maçon au chômage depuis vingt ans, à la suite d'un problème de santé, c'est du sérieux. Du genre à vous aider au moment de se lever le matin. Et il se trouve que Thierry a un problème : « J'ai lu une adresse mail dans un journal pour correspondre et poser mes questions, mais cela ne marche pas ».

Partir des besoins

Il n'en fallait pas plus à Stéphane Gardé et Hugo Crédar-Provins pour capter l'intérêt de Thierry et l'inciter à participer à l'atelier @ctif-Numerique. Respectivement chargé de projets, référent numérique, l'autre en service civique, tous les deux au Centre de ressources illettrisme (CRI) Auvergne (lire ci-dessous). Stéphane et Hugo ont mis en place cet atelier dans l'entreprise ActyPoles, à Thiers (lire par ailleurs). Thierry y travaille. C'est parti !

« Lorsque nous avons eu connaissance de ce projet d'atelier, nous avons vite vu qu'il allait dans le sens



THIERS. Stéphane Gardé et Hugo Crédar-Provins (à gauche) avec quelques stagiaires d'@ctif numérique : Thierry, Nadia D., Fadila, Sébastien G., Ludvine et Christophe (de gauche à droite). PHOTO HÉRIE CHELLE

de l'expérimentation que nous menons ici, détaille Laure Descourbes, directrice d'ActyPoles. Notre objectif est d'apporter un maximum d'ouverture aux chômeurs longue durée que nous accueillons ici ». Les embaucher en CDI a permis de régler le problème de revenus. De la recherche d'emploi...

Autour de la directrice et de Thierry, une dizaine de salariés entrent et sortent

de la pièce, et donc de l'atelier. « Ici, la souplesse, l'adaptabilité priment », ajoute-t-elle. « C'était un défi pour nous », admet Stéphane Gardé. « Comment allions-nous pouvoir leur apporter nos savoirs, comment allaient-ils réagir ? ». Et puis, grâce à la création, la discussion, sans cadre, naît, Nadia, 37 ans, se pose des questions sur Internet : « Comment protéger mes

achats, comment prendre soin de mon ordinateur ? ».

L'atelier a évolué

Avant le chômage longue durée, elle travaillait dans l'aide à la personne. Aujourd'hui, sans maîtriser le numérique, c'est difficile. « Ne serait-ce que pour conseiller les gens chez qui j'interviens ! ». Françoise, 55 ans, avec un beau parcours de standardiste dans ses bagages, ne

trouve plus de boulot depuis 2001 et son licenciement économique.

« Au dernier entretien, j'ai été recalée à cause de la visioconférence. Je ne savais pas faire ! ». Stéphane Gardé sourit. Ils ont travaillé là-dessus. « Ici, nous sommes arrivés avec notre atelier, le contenu, mais le contenu, nous l'avons construit avec les gens ». Avec Ludvine et Christophe aussi. Les deux

informaticiens, eux aussi chômeurs de longue durée avant ce CDI chez ActyPoles, repèrent les ordinateurs pour les vendre à bas prix.

« En écoutant nos collègues, nous avons eu une idée des questions que se posent les gens. Nous pourrions y répondre quand ils viendront acheter un ordinateur ».

Thierry, lui, va pouvoir envoyer son mail... avec son smartphone. « Passer à l'ordinateur, c'est la prochaine étape. L'encourage Christophe ». Thierry lève les bras au ciel. « On n'y est pas là ! ». Le travail ne fait que commencer. ■

Participez !

ActyPoles est une entreprise à but d'emploi. En plus du garage solidaire, des services Espace vert et mobilité, elle a mis en place un atelier de reconditionnement informatique. Christophe et Ludvine réparent les ordinateurs pour les revendre à bas prix aux personnes qui en ont le plus besoin. Ne jetez plus vos appareils, portez-les à l'atelier !

Plus sur <https://www.facebook.com/ActyPoles-Thiers-19519779772920700> ou <https://www.facebook.com/actyPoles.thiers.3>

Zéro chômeur

Thiers est classé en territoire Zéro chômeur de longue durée, comme dix autres en France. Il s'agit d'une expérimentation. D'autres sont intéressés dans le Puy-de-Dôme notamment, par l'expérience ActyPoles. C'est une entreprise qui solarie en CDI des chômeurs de longue durée dans un emploi adapté à leurs savoir-faire et à temps choisi pour répondre à des besoins locaux non satisfaits. ActyPoles compte 47 salariés depuis le 1^{er} février. Plus à lire sur lamontagne.fr

La maîtrise du numérique facilite le retour à l'emploi

Si vous êtes demandeur d'emploi, ne maîtrisant pas le numérique, comme treize millions de Français, premier souci : s'inscrire à Pôle emploi.

« Tout se fait via un espace numérique personnel », pointe Stéphane Gardé, chargé de projets, référent numérique au Centre de ressources illettrisme (CRI) Auvergne.

Pôle emploi met tout en œuvre pour réduire la fracture numérique « mais il est vital de travailler et développer les compétences numériques de per-



CRI AUVERGNE. Stéphane Gardé, chargé de projets, référent numérique, et Hugo Crédar-Provins, en service civique. PHOTO HÉRIE CHELLE

sonnes en difficulté sur les savoirs de base, qu'elles soient dans l'emploi ou en recherche ».

Le CRI porte donc actuellement une expérimentation sur le territoire de Thiers et Ambert. « C'est volontairement très local, très ciblé. L'idée est d'observer le territoire, de recenser les besoins, de voir les perspectives en listant ce qui existe déjà, en mettant du lien. Puis d'essayer ». Une sorte d'incubateur pour mettre en place un savoir-faire : « La place du CRI est

d'être à l'avant-garde sur ce sujet des cultures numériques de bases ». Avec déjà des retours concrets inattendus : « À Thiers, il n'y avait pas de possibilité d'avoir une connexion à un wifi public gratuit, à part dans un fast-food. Prochainement, ce sera possible à la Maison des services (20 rue du Docteur-Dumas) grâce au dispositif wifi63 du Conseil départemental. Tous les bénéficiaires des services publics présents dans le bâtiment pourront en bénéficier ». ■